

Africa Risk View

RAPPORT DE MI SAISON | BURKINA FASO (2021)

Le présent rapport de mi-saison est une publication de African Risk Capacity (ARC). Il a pour but de faire le résumé de la situation qui a prévalu au démarrage de la saison des pluies en présentant les estimations des précipitations, la situation des semis et la situation de sécheresse et ses implications.

La détection de la sécheresse permet à Africa RiskView (ARV) d'estimer le nombre de personnes affectées pour chacune des principales cultures que sont le Maïs, le Mil et le Sorgho.

C'est donc un excellent moyen d'éprouver encore une fois les performances du modèle de sécheresse de ARC et d'évaluer sa capacité à générer un profil de risque en phase avec les réalités du Burkina Faso.

FAITS MARQUANTS

Précipitations:

Sur la période de semis des trois principales cultures céréalières (Maïs, Mil et Sorgho) qui s'étale de la 14^e à la 21^e décade, les cumuls pluviométriques fournis par ARC2 sont à la hausse par rapport à la moyenne des cinq (5) dernières années et par rapport à la moyenne 2001-2020. Cependant, par rapport à l'année dernière, on enregistre des baisses de pluviométrie dans quelques régions (Boucle du Mouhoun, Cascades, Centre-Ouest, Haut-Bassins, Nord et Sud-ouest).

Sècheresse:

Selon les estimations de Africa RiskView, les semis ont effectivement démarré entre la 14^e décade (Mil et sorgho) et la 15^e décade (maïs) pour s'achever entre la 20^e décade (sorgho) et la 21^e décade (mil et maïs). Si globalement les semis et le développement des céréales se sont déroulés dans des conditions favorables, il existe des risques de sé-

cheresse quel que soit la spéculation dans certaines régions telles que le Centre-nord (Bam), le Nord (Loroum, Passore, Yatenga et Zondoma), la Boucle Du Mouhoun (Sourou) et du Sahel (Soum) qui présentent un WRSI déficitaire par rapport à la normale.

Le Bulletin Spécial PRESSAS de juin 2021 mentionne la survenue probable de séquences sèches dans l'est du Burkina Faso.

La carte des anomalies de WRSI de FEWSNET présente aussi des zones problématiques à l'est et au nord-ouest du pays.

Populations touchées:

A ce stade de la saison, Africa RiskView a estimé le nombre de personnes affectées par cette sécheresse à 117 636 pour le maïs, 34 779 pour le mil et 113 537 Pour le sorgho.

La fin de la saison Agricole nous situera sur l'impact réel de cette sécheresse et sur les chiffres définitifs des populations touchées.

Précipitations

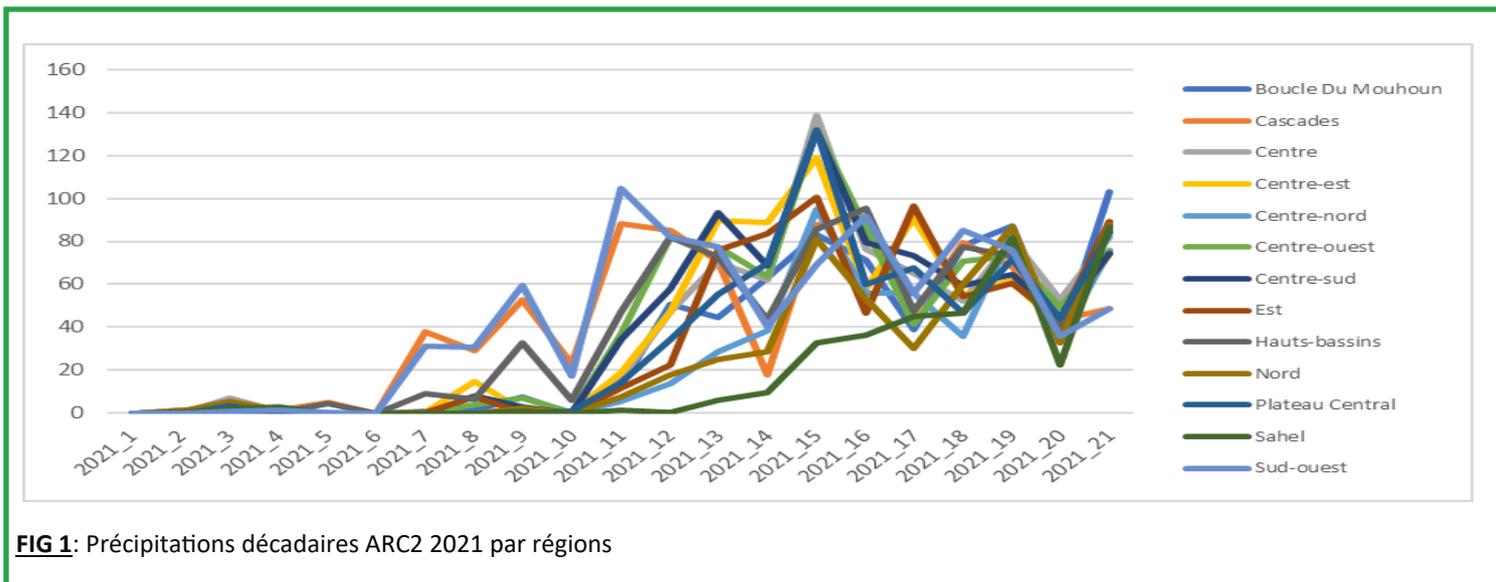
La saison pluvieuse a démarré comme il fallait s'y attendre dans les régions du Sud-ouest et des Cascades qui ont reçu des pluies significatives dès la 7^e décade contrairement à l'année dernière où la saison a véritablement démarré dans ces régions à la 8^e décade. Les pluies se sont progressivement étendues aux régions du Haut bassin (9^e décade), du Centre-est, du Centre-Ouest et du Centre-Sud (11^e décade). A la 12^e décade, toutes les régions restantes ont reçu à leur

tour les quantités de pluies favorables au démarrage effectif de la saison à l'exception de la province du sahel qui n'a les quantités de pluies adéquates qu'à la 13^e décade.

Comme on le constate les pluies sont arrivées avec une décade de retard cette année dans tout le pays à l'exception des régions du Sud-Ouest et des Cascades.

Africa Risk View

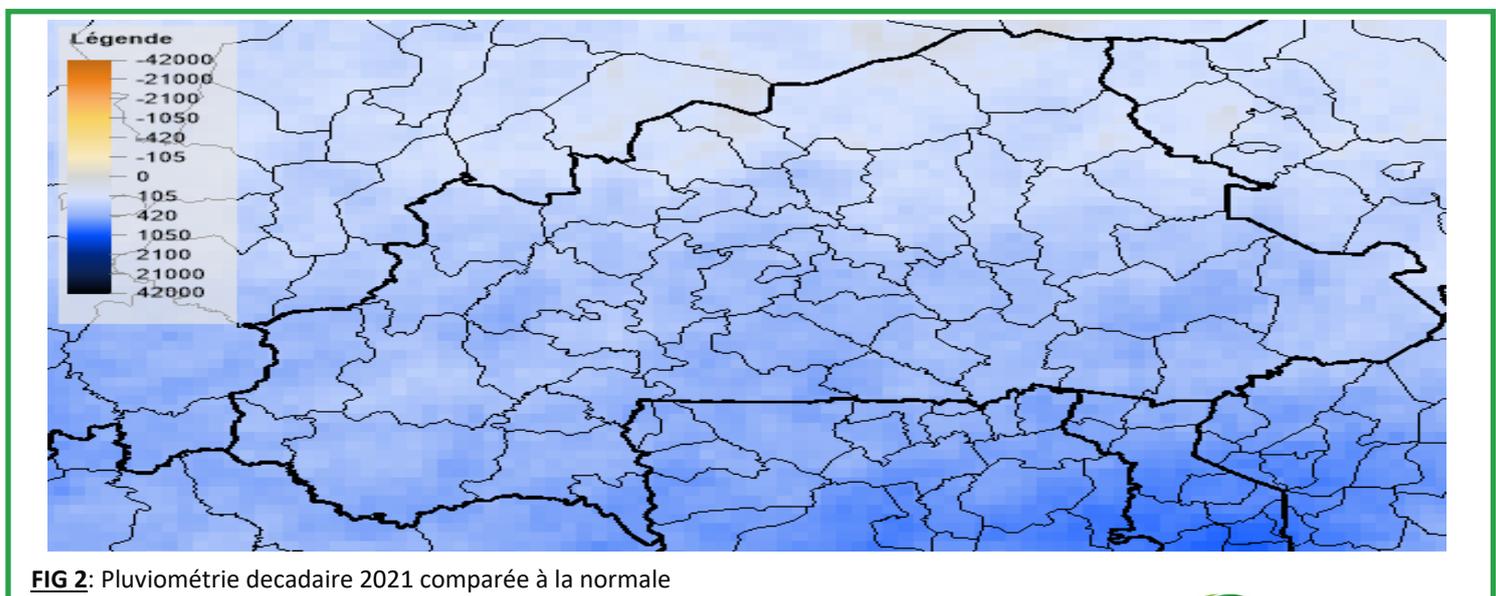
RAPPORT DE MI SAISON | BURKINA FASO (2021)



La période de semis des trois principales cultures céréalières (Maïs, Mil et Sorgho) s'étale de la 14^e à la 21^e décade. Sur cette période, les cumuls pluviométriques fournis par ARC2 sont à la hausse par rapport à la moyenne des cinq (5) dernières années et par rapport à la moyenne 2001-2020. On a enregistré à cet effet, des excédents allant de 9,54% (-4,77%), Haut-Bassins (-9,04%), Nord (-4,30%) et Sud-ouest (Cascades) à 38,31% (Centre) par rapport à la moyenne des 5 dernières années et des excédents variant de 32,18% (Nord) à 65,89% (Centre) par rapport à la moyenne 2001-2020. Cependant, on a assisté à des baisses de pluviométrie par rapport à l'année dernière dans les régions suivantes : Boucle du Mouhoun (-8,57%), Cascades (-5,40%), Centre-Ouest (-4,77%), Haut-Bassins (-9,04%), Nord (-4,30%) et Sud-ouest (-7,86%).

Selon une des principales conclusions des prévision saisonnières élaborées par le CILSS lors du PRESSAS 2021 « Des quantités de pluies globalement équivalentes à supérieures aux cumuls moyens de la période 1981-2010 sont toujours attendues en juin-juillet-août, sur la majeure partie des bandes sahélienne et soudanienne. Néanmoins, déficits pluviométriques pourraient être observés sur les zones littorales de la Mauritanie, du Sénégal, de la Gambie, de la Guinée Bissau, de la Guinée, et de de la Sierra Léone ».

On note par conséquent qu'aucun déficit pluviométrique n'est à envisager au Burkina Faso.



Africa Risk View

RAPPORT DE MI SAISON | BURKINA FASO (2021)

Sècheresse

Selon les estimations de Africa RiskView, les semis ont effectivement démarré entre la 14^e décade (Mil et sorgho) et la 15^e décade (maïs) pour s'achever entre la 20^e décade (sorgho) et la 21^e décade (mil et maïs) :

- En ce qui concerne le maïs, toutes les provinces ont débuté les semis entre la 16^e et la 17^e décade sauf le Leraba qui a débuté plus tôt (15^e décade). A la 20^e décade, 34 provinces avaient déjà achevé les semis. Les neuf provinces restantes ont finalisé leur semis à la 21^e décade.
- Pour le mil, les semis ont démarré essentiellement entre la 15^e et la 16^e décade. Cependant, quatre provinces ont démarré les semis précocement alors qu'une (Zonдома) a terminé à retardement.
- Parlant du sorgho, 73,33% des provinces ont débuté les semis entre la 15^e et la 16^e décade et 86,67% ont achevé de semer entre la 19^e et la 20^e décade. On a donc 13,33% des provinces qui ont achevé les semis entre la 17^e et la 18^e décade c'est-à-dire un peu plus tôt.

Le tableau 1 liste les provinces ayant connu des semis précoces et tardifs.

Spéculations	Décade de démarrage des semis	Décade de fin des semis	Provinces ayant semé à la décade de démarrage	Provinces ayant semé à la fin de la période de semis
Maïs	15	21	Leraba	Boulkiemde, Kadiogo, Kossi, Kourweogo, Loroum, Ouhritenga, Passore, Soum, Yagha
Mil	14	21	Bougouriba, Ioba, Kompienga, Sissili	Zonдома,
Sorgho	14	20	Boulgou, Gourma, Ioba, Kompienga, Koulpelogo,	Boulgou, Gourma, Ioba, Kompienga, Koulpelogo, Sanguie

Tableau 1: Fenêtre de semis des principales spéculations

Les graphiques ci-dessous donnent un aperçu des décades de début et fin de semis pour chacune des principales céréales.



FIG 3: Décade de début de semis du maïs

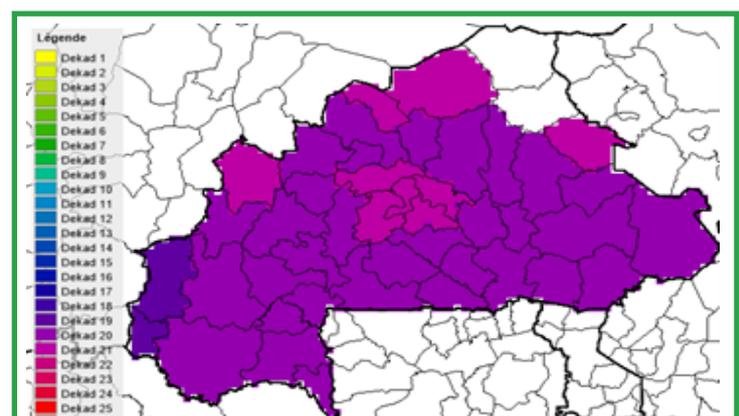


FIG 4: Décade de fin de semis du maïs

Africa Risk View

RAPPORT DE MI SAISON | BURKINA FASO (2021)

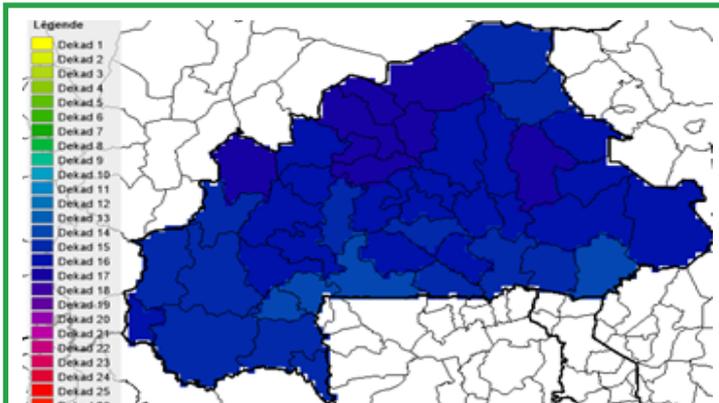


FIG 5: Décade de début de semis du mil

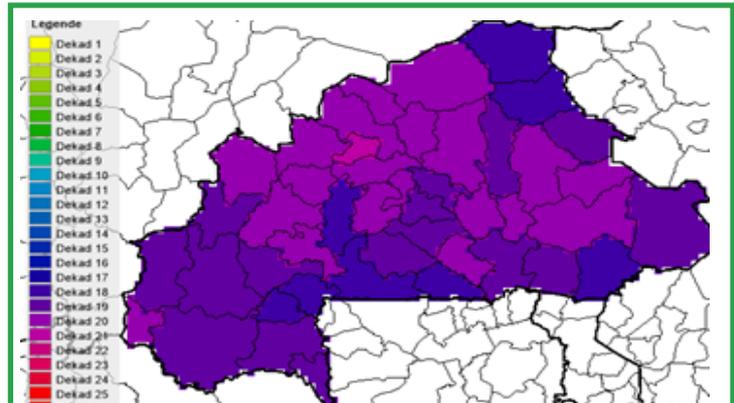


FIG 6: Décade de fin de semis du mail

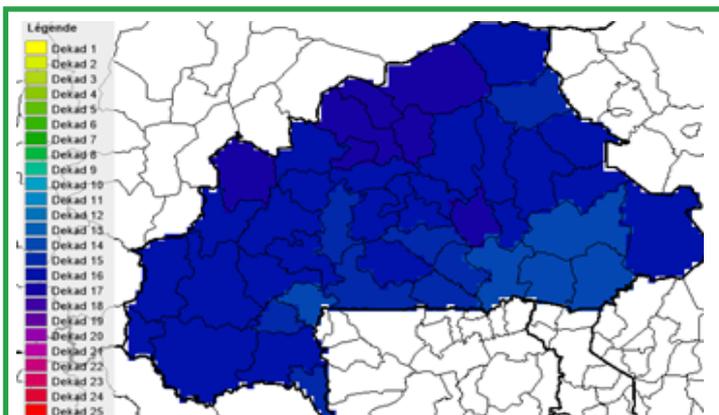


FIG 7: Décade de début de semis du sorgho

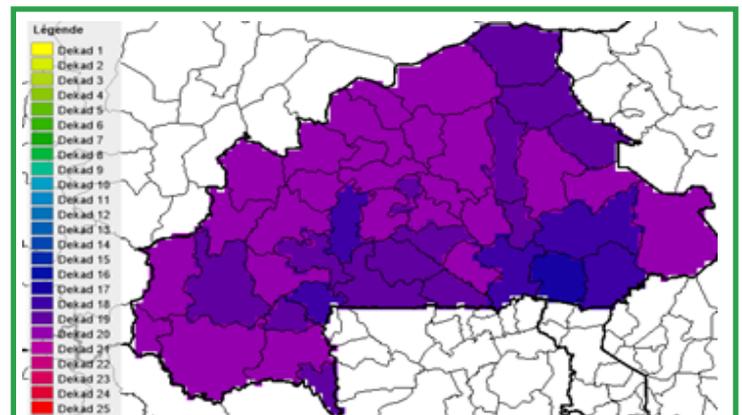


FIG 8: Décade de fin de semis du sorgho

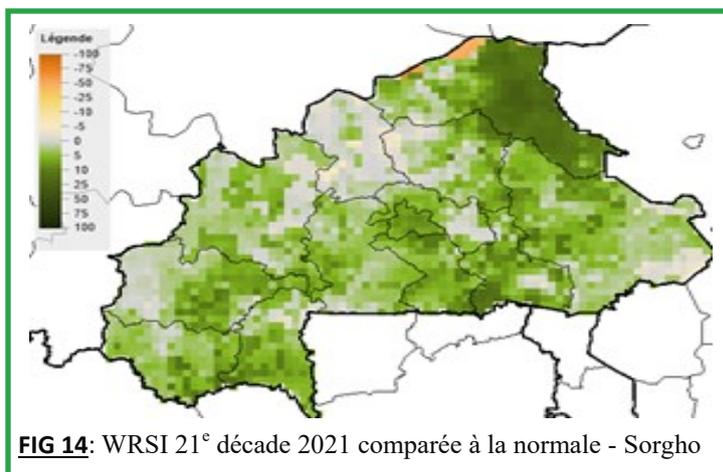
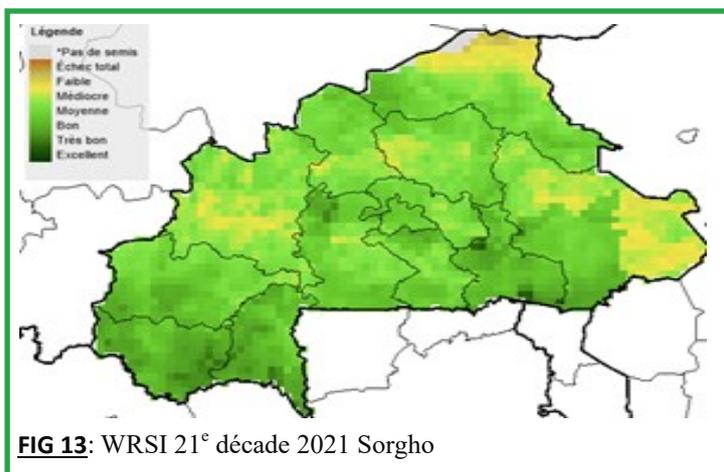
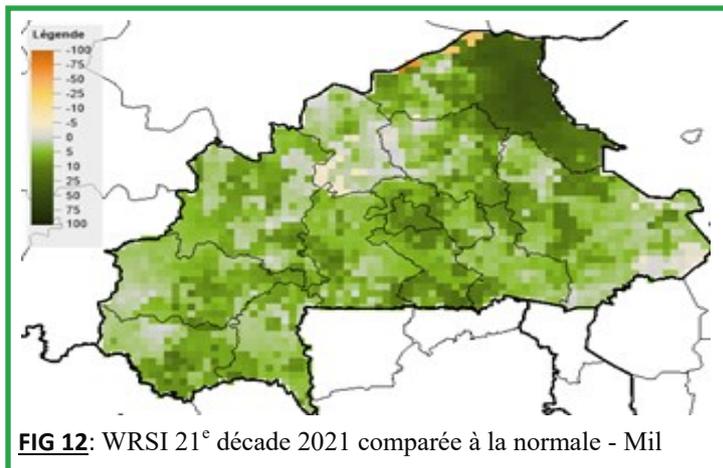
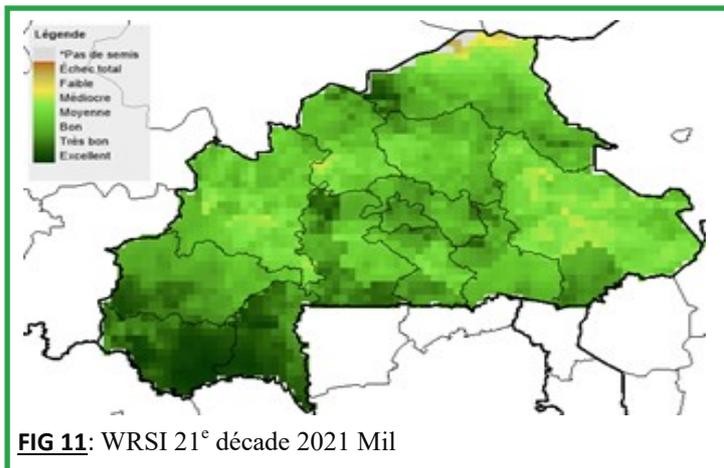
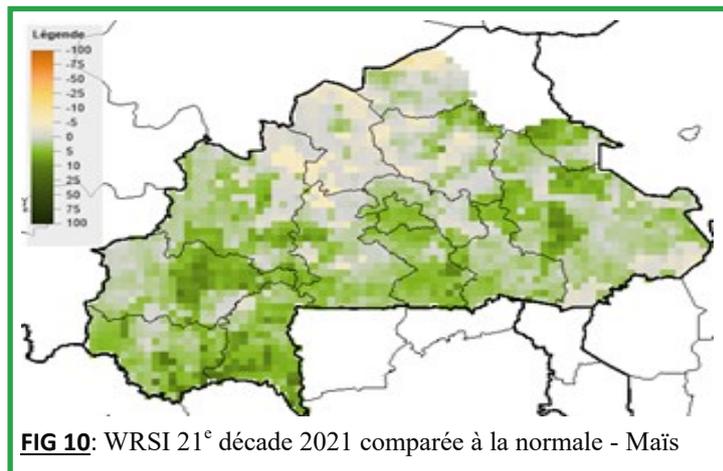
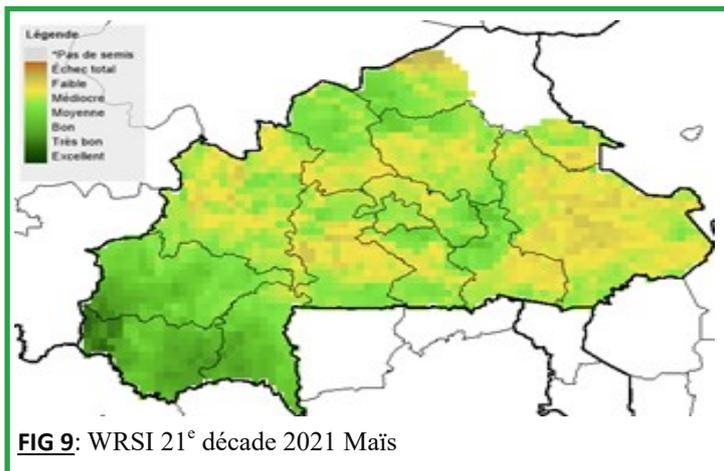
GEOGLAM Crop Monitor soutient que « En Afrique de l'Ouest, les semis et le développement des céréales de la campagne principale se sont poursuivis dans des conditions favorables, avec des inquiétudes dans les régions touchées par la sécheresse et les conflits. ».

Quant au Bulletin Spécial PRESSAS de juin 2021, il stipule que « des séquences sèches courtes à moyennes pourraient être observées sur l'est du Burkina Faso, l'Ouest du Niger, l'Est du Mali et la majeure partie du Nord du Nigeria ».

Les configurations faites par le GTT du Burkina Faso pour modéliser l'impact de la sécheresse sur le maïs, le mil, et le sorgho confirment qu'il existe des risques de sécheresse quel que soit la spéculation. Pour le maïs, les régions du Centre-nord (Bam), du Nord (Loroum, Passore, Yatenga et Zondoma), de la Boucle Du Mouhoun (Sourou) et du Sahel (Soum) ont un WRSI déficitaire par rapport à la normale. En ce qui concerne le mil, Passore et Zondoma présentent des WRSI inférieurs à la normale. Quant au sorgho, le déficit par rapport à la normale est présent au Centre-nord (Bam) et au Nord (Loroum, Yatenga et Zondoma).

Africa Risk View

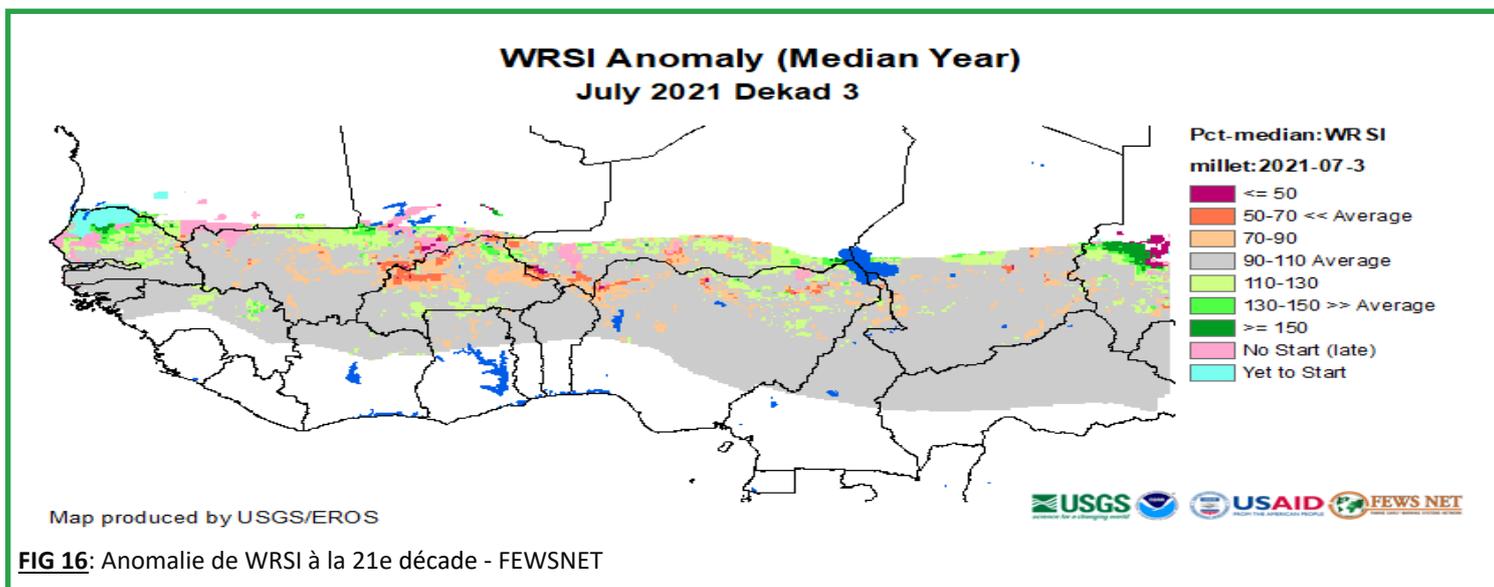
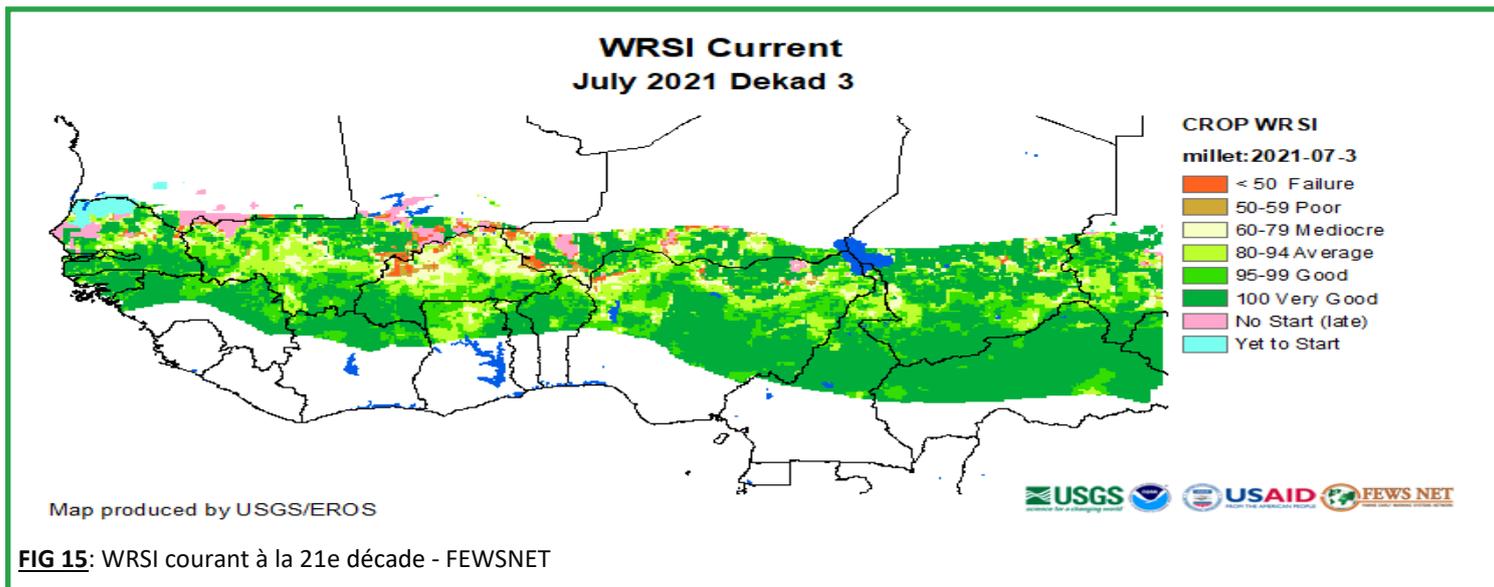
RAPPORT DE MI SAISON | BURKINA FASO (2021)



Les résultats produits par FEWSNET aboutissent à des conclusions semblent à ceux produits par Africa RiskView. Les figures 15 et 16 montrent que les provinces à risque de sécheresse identifiées par FEWSNET à la 21e décade (July 2021 dekad 3) sont les mêmes identifiés par Africa RiskView.

Africa Risk View

RAPPORT DE MI SAISON | BURKINA FASO (2021)



Populations touchées

Selon les estimations de Africa RiskView pour la mi-saison, un certain nombre de personnes sera affecté par la sécheresse. Le tableau 2 donne un aperçu du nombre de personnes touchées par la sécheresse par spéculation.

La fin de la saison Agricole nous situera sur l'impact réel de cette sécheresse et sur les chiffres définitifs des populations touchées.

	Mais	Mil	Sorgho
Populations affectées	117 636	34 779	113 537

Tableau 2: Nombre projeté de personnes affectées par la sécheresse

Africa Risk View

RAPPORT DE MI SAISON | BURKINA FASO (2021)

PLUVIOMETRIE DECADAIRE (décade 1 à décade 21 , 2021)

COMPAREE A LA MOYENNE DE LONG TERME, ARC2

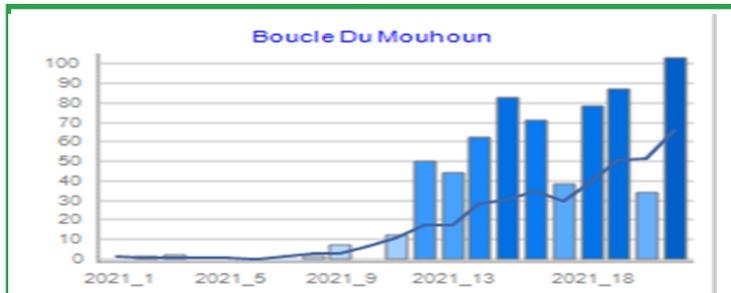


FIG 17: Pluviométrie décadaire comparée à la moyenne 2001/2020 - Boucle du Mouhoun

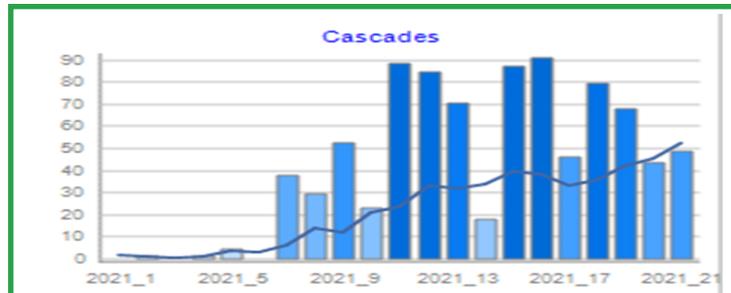


FIG 18: Pluviométrie décadaire comparée à la moyenne 2001/2020 - Cascades

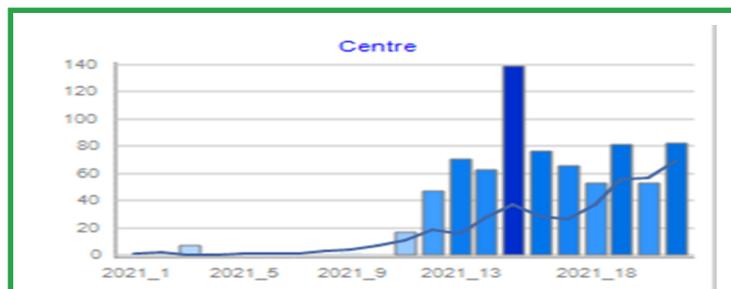


FIG 19: Pluviométrie décadaire comparée à la moyenne 2001/2020 - Centre

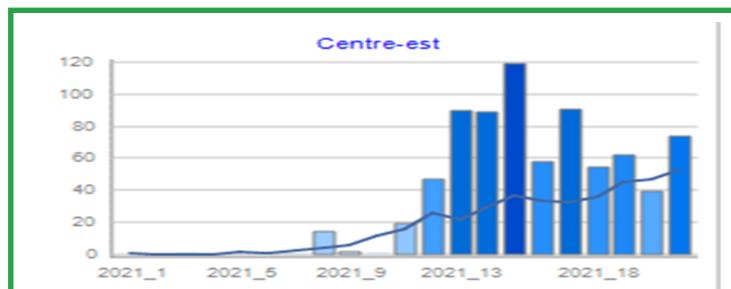


FIG 20: Pluviométrie décadaire comparée à la moyenne 2001/2020 - Centre-est

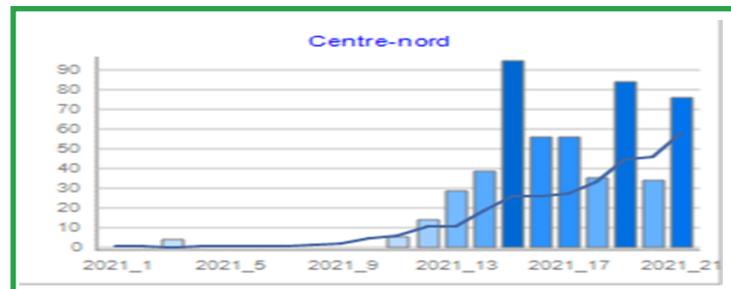


FIG 21: Pluviométrie décadaire comparée à la moyenne 2001/2020 - Centre-nord

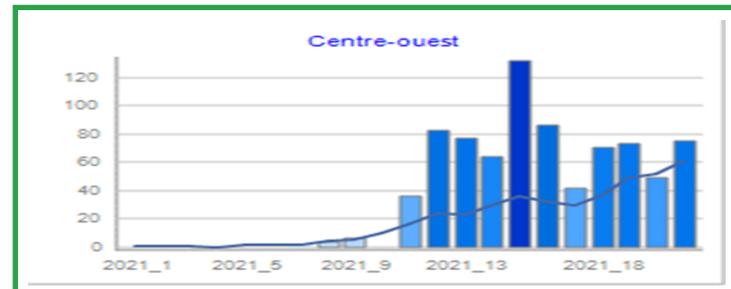


FIG 22: Pluviométrie décadaire comparée à la moyenne 2001/2020 - Centre-ouest

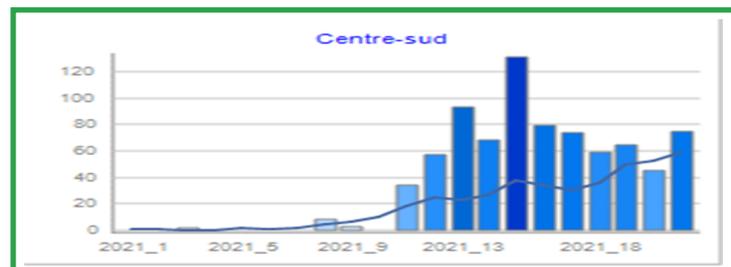


FIG 23: Pluviométrie décadaire comparée à la moyenne 2001/2020 - Centre-sud



FIG 24: Pluviométrie décadaire comparée à la moyenne 2001/2020 - Est

Africa Risk View

RAPPORT DE MI SAISON | BURKINA FASO (2021)

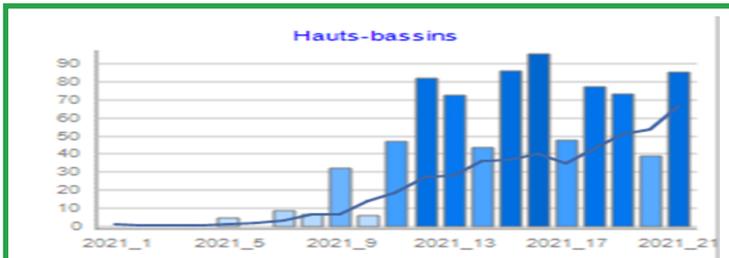


FIG 25: Pluviométrie décadaire comparée à la moyenne 2001/2019 - Hauts-bassins



FIG 26: Pluviométrie décadaire comparée à la moyenne 2001/2019 - Nord

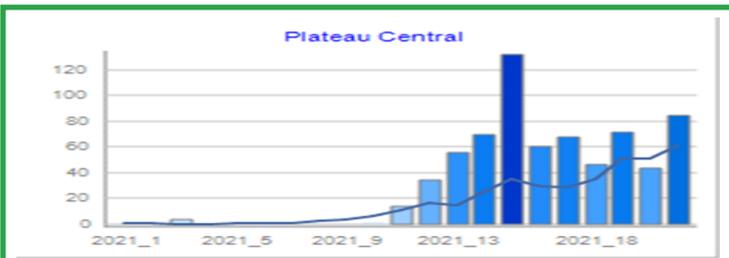


FIG 27: Pluviométrie décadaire comparée à la moyenne 2001/2019 - Plateau central

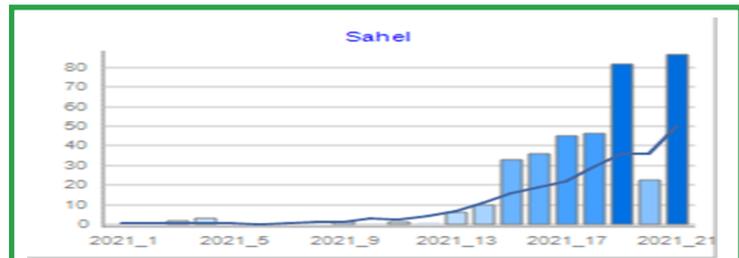


FIG 28: Pluviométrie décadaire comparée à la moyenne 2001/2019 - Sahel

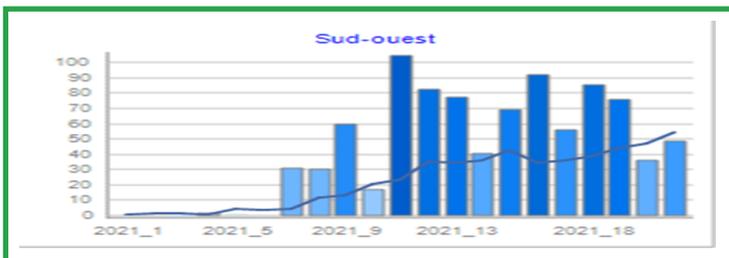


FIG 29: Pluviométrie décadaire comparée à la moyenne 2001/2019 - Sud-ouest

Africa Risk View

RAPPORT DE MI SAISON | BURKINA FASO (2021)

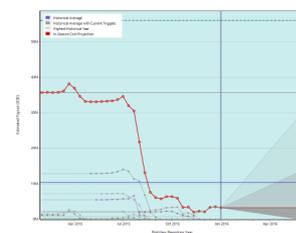
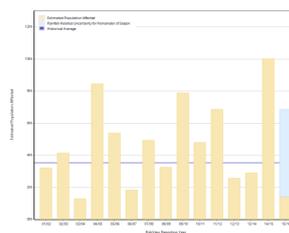
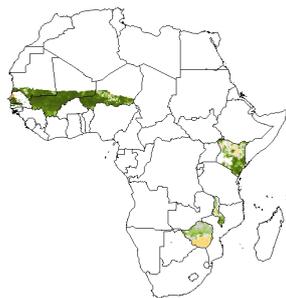
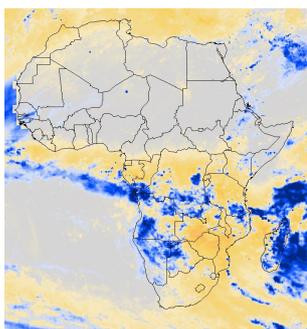
À PROPOS DE L'ARC :

L'African Risk Capacity (ARC) est une institution spécialisée de l'Union africaine, dont le but est d'améliorer la capacité des États membres de l'UA à gérer les risques liés aux catastrophes naturelles, à s'adapter aux changements climatiques et à assister les populations exposées au risque d'insécurité alimentaire.

Le logiciel *Africa RiskView* est le moteur technique de l'ARC. Il s'appuie sur des données pluviométriques satellitaires pour évaluer les coûts d'une intervention en réponse à la sécheresse, qui peuvent ensuite déclencher le paiement d'une indemnité d'assurance.

La Société d'assurance **ARC Insurance Company Limited** est la filiale financière de l'ARC, chargée de mutualiser les risques à travers le continent.

NOTE SUR LA MÉTHODOLOGIE D'AFRICA RISKVIEW :



Pluviométrie : *Africa RiskView* utilise des différents jeux de données satellitaires pour suivre la progression des saisons des pluies en Afrique. Les pays souhaitant participer à la Mutuelle ARC doivent personnaliser la composante de la pluviométrie en choisissant le jeu de données satellitaires qui reproduit le mieux les pluies mesurées sur le terrain.

Sécheresse : *Africa RiskView* s'appuie sur l'indice de satisfaction des besoins en eau (WRSI) comme indicateur de sécheresse. Le WRSI est un indice développé par la FAO qui utilise les estimations pluviométriques satellitaires pour déterminer si les besoins en eau d'une culture donnée ont été satisfaits pendant les différentes phases de son développement. Les pays souhaitant participer à la Mutuelle ARC doivent personnaliser les paramètres du logiciel afin que le modèle reflète la réalité du terrain.

Populations touchées : *Africa RiskView* s'appuie sur les calculs de l'indice WRSI pour donner une estimation du nombre de personnes potentiellement touchées par la sécheresse dans chaque pays participant dans la Mutuelle ARC. Le processus de personnalisation adapté aux différents pays permet d'établir des profils de vulnérabilité à l'échelle sous-nationale et, par conséquent, de déterminer l'impact potentiel d'un épisode de sécheresse sur les populations vivant dans une région donnée.

Coûts d'intervention : Lors d'une quatrième et dernière étape, *Africa RiskView* convertit le nombre de personnes touchées en coût d'interventions menées en réponse à la sécheresse. Pour les pays participant à la Mutuelle ARC, ces coûts d'intervention permettent de calculer le montant des polices d'assurance. La compagnie d'assurance ARC Ltd indemnisera les pays concernés si les coûts d'une intervention à mettre en place à la fin de la saison dépassent un seuil préétabli dans le contrat d'assurance.

Clause de non-responsabilité : les données et informations contenues dans ce bulletin ont été élaborées à des fins de mise en œuvre du logiciel *Africa RiskView* et de la Mutuelle panafricaine de gestion des risques et s'appuient sur l'approche employée dans ce cadre. Les données contenues dans ce bulletin sont communiquées publiquement à des fins d'information uniquement. L'Institution de l'ARC, ses filiales et chacun de leurs administrateurs, directeurs, employés et agents ne donnent aucune garantie et n'assument aucune responsabilité quant à l'exactitude des données et des informations fournies si elles devaient être utilisées dans un but spécifique. En aucun cas l'Institution de l'ARC, ses filiales et chacun de leurs administrateurs, directeurs, employés et agents ne pourront être tenus responsables de tout ou partie du contenu présenté ici. Les paiements effectués par ARC Ltd sur la base des contrats d'assurance sont calculés dans une version indépendante de *Africa RiskView*, et peuvent donc différer des estimations présentées dans ce bulletin.

Visitez notre site pour plus d'informations : www.africanriskcapacity.org